

Sujet de dissertation n° 1

En quoi peut-on dire de Camille et de Perdican qu'ils badinent avec l'amour ?

Vous répondrez à cette question dans un développement organisé. Votre réflexion prendra appui sur *On ne badine pas avec l'amour* d'Alfred de Musset, sur les textes étudiés dans le cadre du parcours associé et sur votre culture personnelle.

Voici une proposition de trame pour la dissertation.

Introduction

[Accroche] Beaumarchais définissait *Le Mariage de Figaro* (1784), une comédie où il n'est question que de séduction, comme « la plus badine des intrigues ». **[Explication du sujet]** Le titre d'*On ne badine pas avec l'amour*, qui se présente comme un proverbe, semble aussi être une menace : Camille et Perdican badinent avec l'amour, et cette inconscience de la valeur du sentiment amoureux conduit à un dénouement funeste. **[Problématique]** Cependant, si les personnages se contentaient de mépriser l'amour, leur relation ne comporterait aucun enjeu sur le plan théâtral. Quelle valeur les personnages principaux accordent-ils en réalité au sentiment amoureux ? **[Annonce du plan]** On verra que, si les personnages paraissent jouer avec leurs sentiments, comme le montrent les jeux de cache-cache de la parole et du cœur, c'est peut-être parce qu'ils sont animés d'une trop haute conception de l'amour et que, loin de « badiner avec l'amour », ils en font un enjeu vital.

1. Oui, Perdican et Camille jouent, comme « deux enfants insensés », avec le sentiment amoureux

- De retour dans le château de son enfance, Perdican semble n'avoir qu'un objectif : retrouver les émotions d'autrefois. Avant même son entrée, le chœur s'écrie : « Puisse-nous retrouver l'enfant dans le cœur de l'homme » (p. 16, l. 31-32). Et, effectivement, Perdican agit d'abord comme un enfant candide : il s'émerveille de retrouver le monde d'autrefois (« Voilà donc ma chère vallée ! mes noyers, mes sentiers verts, ma petite fontaine ! voilà mes jours passés encore tout pleins de vie, voilà le monde mystérieux des rêves de mon enfance ! », p. 39, l. 336-338). Tout est pour lui source d'une nostalgie qu'il voudrait partager avec Camille : « Quoi ! pas un souvenir, Camille ? pas un battement de cœur pour notre enfance, pour tout ce pauvre temps passé, si bon, si doux, si plein de niaiseries délicieuses ? » (p. 35, l. 275-277), ce à quoi elle se refuse (« Je dis que les souvenirs d'enfance ne sont pas de mon goût », l. 285). Les sentiments et émotions motivant les actions du jeune homme envers Camille sont donc avant tout liés au souvenir d'enfance et, en ce sens, Perdican badine d'emblée, avec sa vision enfantine de l'amour, où l'on joue, l'on s'amuse comme quand on était enfant. « Ces enfants s'aimaient d'ailleurs fort tendrement dès le berceau » (p. 23, l. 137-138), déclare le baron au début de la pièce – reflétant plutôt la vision de l'amour de Perdican, qui veut aimer comme autrefois, rester prisonnier du passé, d'un monde où rien n'avait d'importance.
- Se retranchant derrière les discours des religieuses, Camille n'ose pas aimer et refuse elle aussi de s'engager dans une relation amoureuse adulte. Sa froideur au début de la pièce ne relève pas du